# QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF?

## D'EDWARD ALBEE / LE MAGNIFIQUE THÉÂTRE

**mardi 23 mai 2023**

**à Equilibre**
Place Jean-Tinguely 1, Fribourg

**durée : 1h50**

**mise en scène** Julien Schmutz
**traduction** Daniel Loayza
**interprétation** Nathalie Cuenet, Yves Jenny, Laurie Comtesse, Pierre-Antoine Dubey
**scénographie** Valère Girardin
**lumière, régie générale** Gaël Chapuis
**création musique** François Gendre
**costumes** Eléonore Cassaigneau
**maquillages** Emmanuelle Olivet-Pellegrin
**régie tournée** Antoine Mozer
**administration** Emmanuel Colliard
**médiation** Michel Lavoie
**diffusion** Le Magnifique Théâtre
**production** Le Magnifique Théâtre
**coproduction** Equilibre-Nuithonie – Fribourg
**avec le soutien de** Agglomération de Fribourg, Fondation Ernst Göhner, Fondation suisse des Artistes Interprètes (SIS), Corodis

Le Magnifique Théâtre bénéficie d'une aide pluriannuelle à la création de l'Etat de Fribourg et de contributions de la Loterie Romande.
L'auteur est représenté par MCR Périmony Associates Inc. New York
La pièce est gérée en Europe francophone par Marie Cécile Renauld, MCR Agence Littéraire

## A propos du spectacle

Promesse de noire délectation pour le spectateur qui en connaît les tours, les détours et les pièges, la pièce d'Edward Albee est un satané parcours dans le conscient et l'inconscient d'un couple cimenté par la haine de soi et de l'autre.

Martha et George se sont aimés, se sont mariés, se sont déçus. Ils ont inventé des histoires, fabriqués des mensonges pour continuer à vivre ensemble et là, parce qu'un joli jeune couple est tombé entre leurs griffes, parce qu'ils ont besoin d'un regard neuf pour stimuler leur vieille chaudière, ils vont sortir le grand jeu, celui où tous les coups sont permis et tant mieux s'il y a des dommages collatéraux.

L'échec dans « Qui a peur de Virginia Woolf » se dévoile au plus intime, au sein d'un couple amoureux : dans une ambiance fortement alcoolisée, la violence verbale et inlassable d'une femme déçue par son mari se déploie « poisonneuse » et amoureuse malgré tout et conduit inévitablement à la vengeance intellectuelle, cruelle et méditée d'un mari étouffé de reproches, jusqu'au dévoilement final d'un dernier rêve, irréel, brisé avec fracas.
Edward Albee a enfermé quatre fauves dans une cage - quatre personnages dans un salon, qui vont vivre la plus singulière et la plus normale, la plus burlesque et la plus tragique, la plus atroce aussi et la plus tendre des nuits.
L'auteur nous parle d'un conflit tout aussi archaïque : Le vieux drame Amour-Haine des sexes, le duel inexpiable du couple, sans rémission. Il pose un regard cinglant sur les rapports de force entre l'homme et la femme, confronte les rapports amoureux dans un état de guerre des mots et de l'imaginaire, jusqu'à l'épuisement.

Metteur en scène et comédien fribourgeois, formé au Conservatoire de Fribourg (1996-97), Conservatoire d'art dramatique de Lausanne (1997) et à L'École Nationales de Théâtre du Canada à Montréal (1998-2002), deux fois Lauréat de la bourse Migros (2000-2001), Julien Schmutz débute sa carrière en tant qu'acteur bilingue, en Suisse et à l'étranger. En 2008 il s'intéresse à la mise en scène et développe dès lors plus d'une trentaine de créations artistiques plurielles et ludiques, mêlant tous genres, entre autres : «Was das Nashorn sah als es auf die andere Seite des Zauns schaute » de Jens Raschke - «Le Traitement » de Martin Crimp - «Variations sur un temps » de David Ives - «La Méthode Grönholm» de Jordi Galceran - ou encore «12 Hommes en colère» de Reginald Rose.

Il inscrit sa démarche dans un dialogue artistique, entouré d'une talentueuse équipe de concepteur.ice.s et collaborateur.ice.s provenant d'horizons divers et pluridisciplinaires.

## Note d'intention du metteur en scène

L'idée du couple, de la réussite et de la carrière de l'un ou l'autre des conjoints est encore bien souvent matière à inégalité, conflit et frustrations. Cette pièce, monument de la littérature américaine, aborde un thème vieux comme le monde : Les enjeux de l'amour à travers le temps.
Le titre d'Albee « Qui a peur de Virginia Woolf ? » reste énigmatique. « Qui a peur de Virginia Woolf ? » - "Who's afraid of Virginia Woolf ?" - "Who's afraid of the big bad woolf ?" - « Qui a peur du grand méchant loup ? »

Mais qui donc est cette Virginia Woolf qui n'apparait pas dans la pièce ?
L'auteur fait bien sûre allusion à la célèbre femme de lettres britannique, l'une des principales écrivaines modernistes du XXe siècle qui a marqué son époque par son talent, son esprit féministe et sa force de caractère.

Quand plutôt dans la soirée, Martha transforme les paroles de la chanson "Who's afraid of the big bad woolf ?" (Qui a peur du grand méchant loup ?) par "Who's afraid of Virginia Woolf ?" (Qui a peur de Virginia Woolf ?) elle fait rire l'assemblée universitaire. Personnellement j'entendrais plutôt : « Qui a peur d'une femme d'intelligence et de pouvoir ? »

La pièce d'Edward Albee, aussi qualifié de « plus longue scène de ménage de l'histoire du théâtre » parle évidemment de competition, de manipulation et de l'effet de l'alcool sur les esprits même les plus articulés. Pour moi, elle parle avant tout d'amour. L'amour au centre d'un combat contre le temps qui passe et modifie imperceptiblement notre regard sur l'autre, sur nous-mêmes, sur les objectifs et rêves que nous nous étions fixés dans notre jeunesse.

Tout au long de cette nuit noyé d'alcool, de rires et de salves assassines, le démon de midi attendra patiemment de faire son entrée en scène pour nous indiquer le gouffre, au plus profond de l'orage, là où l'espoir d'un renouveau pourra peut-être renaître.

## PROCHAINEMENT

Musique
**Sacred Concerts**
de Duke Ellington / Le MJBB et Le Chœur St-Michel
**27 mai 2023** – Equilibre

**direction musicale** Gerry Lopez, Philippe Savoy
**musique** Max Jendly Jazz Big Band
**chant** Choeur St-Michel
soliste Claire Michel de Haas